

## **Max et les Maximonstres**, Maurice Sendak, traduction Bernard Noël, Ecole des loisirs.

Un soir, Max enfila son costume de loup. Il fit une bêtise, et puis une autre....

Et puis une autre ....

« Monstre » lui dit sa mère.

« Je vais te manger » répondit Max et il se retrouva au lit sans rien avoir mangé du tout.

Ce soir-là, une forêt poussa dans la chambre de Max.

D'abord un arbre, puis deux, puis trois, des lianes qui pendaient du plafond, et au lieu des murs, des arbres à perte de vue.

Un océan gronda, il portait un bateau qui attendait Max.

Alors Max fit voile ; il navigua nuit et jour, il navigua pendant des semaines, il navigua plus d'un an pour arriver au pays des Maximonstres.

Les Maximonstres roulaient des yeux terribles, ils poussaient de terribles cris, ils faisaient grincer leurs terribles crocs et ils dressaient vers Max leurs terribles griffes.

« Silence » dit simplement Max.

Il les fixait, tranquille, droit dans leurs yeux jaunes ; pas un seul de ses cils ne bougeait.

« Vous êtes terrible, vous êtes notre roi »,

« Nous allons faire une fête épouvantable » déclara le roi Max.

« Ça suffit » dit Max brusquement. « Vous irez au lit sans souper ».

Max, roi des Maximonstres, resta seul.

Une envie lui vint d'être aimé, d'être aimé terriblement.

De loin, très loin, du bout du monde, lui venaient des odeurs de choses bonnes à manger.

Max renonça à être roi des Maximonstres.

« Ne partez pas, ne nous abandonnez pas. Nous vous aimons terriblement, nous vous mangerons ».

« Non » dit seulement Max.

Les Maximonstres roulaient des yeux terribles, ils poussaient de terribles cris, ils faisaient grincer leurs terribles crocs et dressaient vers Max leurs terribles griffes.

Du bateau qui portait son nom, Max leur fit un petit salut.

Il fit voile à nouveau.

Il vogua le matin et il vogua le soir,

les jours étaient comme des semaines

et les semaines comme des mois

mais au bout d'un an et un jour

il accosta enfin en pleine nuit, dans sa propre chambre,

où il trouva son dîner qui l'attendait

-tout chaud-.

WHERE THE WILD THINGS ARE, Maurice Sendak, Harper Collins publishers

The night Max wore his wolf suit and made mischief of one kind  
and another

his mother called him "WILD THING !"

and Max said "I'LL EAT YOU UP !"

so he went to bed without eating anything.

That very night in Max's room a forest grew

and grew-

and grew until his ceiling hung with vines

and the walls became the world all around

and an ocean tumbled by with a private boat for Max

and he sailed off through night and day

and in and out of weeks

and almost over a year

to where the wild things are.

And when he came to the place where the wild things are

they roared their terrible roars and gnashed their terrible teeth

and rolled their terrible eyes and showed their terrible claws

till Max said "Be still !"

and tamed them with the magic trick

of staring into all their yellow eyes without blinking once

and they were frightened and called him the most wild thing of all

and made him king of all wild things.

"And now," cried Max, "let the wild rumpus start !"

"Now stop !" Max said and sent the wild things off to bed

without their supper. And Max the king of all wild things was lonely

and wanted to be where someone loved him best of all.

Then all around from far away across the world

he smelled good things to eat

so he gave up being king of where the wild things are.

But the wild things cried, " Oh please don't go –

We'll eat you up – we love you so !"

And Max said, " No !"

The wild things roared their terrible roars and gnashed their terrible teeth

and rolled their terrible eyes and showed their terrible claws

but Max stepped into his private boat and waved good-bye

and sailed back over a year

and in and out of weeks

and through a day

and into the night of his very own room

where he found his supper waiting for him

and it was still hot.